

A l'âge du bronze, les riverains du Léman ont subi un violent tsunami

Des chercheuses de l'Université de Genève publient cette découverte dans une revue scientifique

Les eaux du Léman n'ont pas toujours été aussi paisibles qu'aujourd'hui. Des chercheuses de l'Université de Genève ont établi qu'un autre tsunami - en plus de celui de l'an 563 que l'on connaît déjà - s'est produit sur le lac à l'âge du bronze, vers 1750 av. J.-C. Cette découverte, faite dans le cadre de la thèse en sciences de la Terre de Katrina Kremer, fait l'objet d'un article à paraître en janvier dans la revue *Earth and Planetary Science Letter*. La nouvelle est annoncée par le magazine de l'Université, *Campus*.

Selon les géologues, un tremblement de terre d'une magnitude d'environ 6 sur l'échelle de Richter a provoqué plusieurs éboulements sous-lacustres, qui ont déclenché ce raz-de-marée

d'une rare violence. Le tsunami a dévasté plusieurs villages sur pilotis, dont certains ont alors été abandonnés. Le puissant séisme à l'origine de cet événement pourrait avoir été produit par des failles près d'Aigle, dans le Chablais.

Ce sont les restes d'un gigantesque glissement de terrain retrouvés dans les sédiments du Grand-Lac, entre Lausanne et Evian qui permettent d'arriver à cette conclusion. Ayant repéré une couche de dépôts très épaisse au fond du lac, les scientifiques réalisent alors des forages afin d'en extraire des carottes et de les dater. L'analyse de celles-ci et de la carte du relief lacustre indique que ce dépôt s'est produit entre 1865 et 1608 av. J.-C., lorsqu'une énorme masse de sédiments d'au moins 130 millions de mètres cubes, située à plus de 80 mètres de profondeur en face de Lausanne, s'est détachée et a glissé presque d'un bloc jusqu'au fond du lac.

«Nous avons trouvé deux autres glissements de terrain plus petits, provenant de la rive sud du lac, confiés à *Campus* Stéphanie Girardclos, maître d'enseignement et de recherche à l'Université. Ils datent tous de la même période, ce qui suggère que l'élément déclencheur est un tremblement de terre.» Une simulation par ordinateur montre que le principal glissement de terrain pouvait à lui seul créer une vague atteignant 6 mètres de hauteur.

L'enquête est bouclée quand un autre chercheur de l'Université de Genève, l'archéologue Pierre Corboud, découvre qu'aucun abattage d'arbres ni aucune construction de maison n'ont eu lieu dans des villages lacustres entre Lausanne et Morges à la même époque, durant au moins 28 ans (entre 1758 et 1730 av. J.-C.). En recoupant les deux découvertes, on peut donc en déduire que ces villages ont été abandonnés suite au tsunami. Affaire classée!

Antoine Grosjean